

# GROUPE DE PERFECTIONNEMENT SYSTÉMIQUE

## Approche Systémique Coopérative - Année 2022 Les Génogrammes

### Variantes du Génogramme en pratique clinique

*Il existe de nombreuses variations autour du génogramme « classique ».*  
Outre toutes les manières différentes de le dessiner, dessin plus ou moins libre, plus ou moins codifié, d'autres questionnent nos habitudes et, en cela même, sont intéressantes.

Ainsi Philippe COMPAGNONE<sup>1</sup> nous propose-t-il de remettre l'arbre, racines en bas :

*Il est nécessaire de « faire la distinction entre liens et relations.../... Un lien est indestructible, .../... les relations sont une construction qui dépendent, en partie, de l'individu. .../... En reprenant les termes « arbre généalogique » et la métaphore de l'arbre s'y rattachant, nous demandons au patient si, finalement, ce n'est pas un peu étrange de représenter un arbre avec les racines en l'air... Nous retournons alors le génogramme pour placer les grands-parents comme racines, les parents comme tronc et l'individu comme branche. » (p.21)*

D'autre vont le faire faire en utilisant davantage l'espace de la séance lui-même :

*« Le génogramme 3D est la systématisation de l'objet flottant « la chaise vide du plus un » intégré au génogramme classique, à savoir que les membres absents d'une famille sont représentés par un fauteuil et placés dans l'espace de consultation par les membres présents – afin de présenter le génogramme spatial de la famille ».<sup>2</sup>*

... ou l'adapter en fonction de la culture des personnes en formation ou des familles accompagnées, africaine, maghrébine, ou migrante sur le territoire français. Dans ces situations, il faut concilier à la fois des données « universelles » - toutes les cultures ont des représentations de la parentalité et de liens familiaux – et les particularités de chaque culture qui a sa propre hiérarchie de valeurs, d'obligations, de définition de la parentalité et des loyautés. Le modèle de la famille occidentale n'est certainement pas transposable tel quel sans être perçu comme un néocolonialisme à peine déguisé. Ainsi, lors de mon service militaire au Maroc, j'ai pu constater plusieurs fois la déception, non sans un soupçon de calcul intéressé, de personnes qui espéraient faire bénéficier d'une prise en charge à la fois financière et médicale de lointains cousins, d'ordinaire des habitants du même village, cousins à la mode de Bretagne comme nous disons. La définition étroite des ayants droit à la française – c'est-à-dire seulement les parents et leurs enfants – ne collait visiblement pas à leur définition des liens extensifs de la « famille », définition qui incluait parfois presque tout le village.

Travaillant sur des domaines particuliers, certains thérapeutes utilisent des représentations évocatrices et pertinentes dans leur champ d'intervention. Ainsi, par exemple, le sigle de l'infini « enfermant » l'adulte incestueux et l'enfant abusé.<sup>3</sup>

Chacun peut donc, en fonction de ses goûts, des circonstances, de ses habitudes, de ses buts thérapeutiques, de ses recherches et questionnements, sans compter ses loyautés à ses formateurs, créer ses propres variantes.

<sup>1</sup> COMPAGNONE Philippe. *Le génogramme : et si on le remettait à l'endroit ?* Journal des Psychologues, 2010/8, n°281, p 18-22.

<sup>2</sup> MAGNIER Wilfrid, PRESSE Florian, MAGNIER Julie. *Le génogramme 3D comme objet flottant dans le cadre des thérapies familiales à transactions violentes.* Cahiers Critiques de Thérapie Familiale et de Pratiques de Réseaux, Bruxelles, 2017/2, n° 59, p. 67-88

<sup>3</sup> Cf. NISSE Martine. *Inceste : tempo thérapeutique et tempo judiciaire.* In DAURE Ivy, BORCSA Maria (Dtion). *Les génogrammes d'aujourd'hui. La clinique systémique en mouvement.* p 101-111.